

## L'hivernage dans les camps du Midi

A partir de l'automne 1916, se généralise pour des troupes noires toujours plus nombreuses la pratique dite de « l'hivernage ». De novembre à mars, les bataillons sénégalais quittent la zone des armées et viennent passer l'hiver dans le sud de la France, principalement dans la région de **Fréjus-Saint-Raphaël** où 13 camps pouvant accueillir au total 50 000 hommes ont été aménagés. En mai 1916, un camp prévu pour 20 000 hommes logés dans 400 baraques Adrian est aussi créé au **Courneau**, commune de **La Teste de Buch** (Gironde). Il est fermé fin 1917 car la mortalité y est effrayante.

Dans ces camps, les combattants du front retrouvent les nouvelles recrues arrivées d'Afrique et participent avec eux à l'entraînement. Lever à 4 heures. Fin de l'entraînement à 17 heures. Des fêtes et des rencontres sportives sont organisées. Les sorties en ville sont limitées et surveillées. Pour les tirailleurs, en majorité des paysans analphabètes qui ne comprennent pas le français, le séjour dans les camps, c'est aussi l'apprentissage de la vie à l'européenne : vêtements et souliers, rudiments de français, découverte de l'alcool et de la prostitution, parfois aussi rencontre avec un certain racisme...

